

**Quand une «théorie du complot» politique
se fait révélation spirituelle :
éléments sur la réception helvétique
de QAnon en temps de pandémie.**

Manéli Farahmand
Mischa Piraud
Sybille Rouiller

ISSR Working paper 12.05.2021 ● ISSN 2297-203X

Pour citer :

Farahmand Manéli, Piraud Mischa, Rouiller Sybille, 2021. *Quand une «théorie du complot» politique se fait révélation spirituelle : éléments sur la réception helvétique de QAnon en temps de pandémie.* Working Paper n° 17, ISSR, Université de Lausanne

***Quand une « théorie du complot » politique se fait révélation spirituelle:
éléments sur la réception helvétique de QAnon en temps de pandémie.***

Farahmand Manéli, Piraud Mischa, Rouiller Sybille¹

¹ Les auteur-e-s remercient Irene Becci et Federica Morreti pour leur relecture attentive et leurs propositions de révision.

RÉSUMÉS

Cet article problématise la proximité ou le lien récent entre QAnon et le New Age dans le contexte de sa réception en Suisse. Apparu en 2017 aux États-Unis, QAnon désigne une constellation de thèses défendues par un mouvement non structuré aux contours flous, voyant le monde comme une vaste accumulation de conspirations à dévoiler. Si ces thèses étaient initialement cantonnées à la sphère politique des États-Unis, la crise sanitaire Covid-19 aura amplifié leur horizon de diffusion bien au-delà de son public originel. Dans cet article, nous présentons les thèses de QAnon et leur structure générale. Nous discutons ensuite, plus en détails de la spécificité helvétique des relais des thèses QAnon en explorant deux champs théoriques : celui des « théories du complot » et celui des « Nouveaux Mouvements Religieux » (NMRs). Nous exposons enfin, notre recherche en ligne sur les discours des principaux acteurs suisses qui diffusent les thèses QAnon.

This article rises the current connections between QAnon and the New Age in its reception in Switzerland. QAnon appeared in 2017 in the United States, and we can designate it as a constellation of ideas produced in a blurry “movement” that sees the world as a vast accumulation of conspiracies to be revealed. While these theories were initially restrained to the US political sphere, with the Covid-19 health crisis they extend far beyond their first public. In this article, we present QAnon thesis’ structure. We then discuss the Swiss specificity of QAnons’ ideas by exploring two theoretical fields: the one of “conspiracy theories” and of “New Religious Movements” (NRM). Finally, we present our online ethnographic research on the Swiss relays of QAnons’ ideas.

Esté artículo problematiza la proximidad o el vínculo reciente entre QAnon y las espiritualidades de la Nueva Era en el contexto de su recepción en Suiza. Aparecido en 2017 en Estados Unidos, QAnon hace referencia a una constelación de tesis defendidas por un movimiento difuso, que ve el mundo como un vasto cúmulo de conspiraciones a desvelar. Si bien estas tesis se circunscribieron inicialmente al ámbito político de Estados Unidos, la crisis sanitaria de Covid-19 habrá ampliado su horizonte de difusión más allá de su público original. En este artículo, presentamos la estructura de las tesis de QAnon. Después, se analiza con más detalle la especificidad suiza de los relevos de las teorías QAnon, explorando dos campos teóricos: el de las “teorías de la conspiración” y el de los “Nuevos Movimientos Religiosos” (NMR). Por último, presentamos nuestra investigación etnográfica en línea, sobre los discursos de los principales actores suizos que difunden esas tesis.

MOTS-CLÉS

QAnon; Nouveaux Mouvements Religieux ; Théories du complot; Millénarisme; Cyber-ethnographie

QAnon ; New Religious Movements ; Conspiracy theories ; Millenarianism; Cyber-ethnography

QAnon ; Nuevos Movimientos Religiosos; Teorías de la conspiración; Milenarismo; Etnografía virtual

Introduction²

Lors des événements insurrectionnels du Capitole en janvier 2021, qui n'a pas vu circuler les images de Jake Angeli, « Q Shaman », représentant du courant néo-païen et suprémaciste blanc (le Wotanisme), affublé d'une peau de bête et d'une coiffure à cornes ? Jake Angeli, au-delà de la figure spectaculaire, est le signe d'une articulation frappante entre QAnon, une constellation de droite radicale, et certaines formes de spiritualités new age³ : il constitue effectivement une figure inédite d'un croisement d'un militant pro-Trump, activiste climatique, proche des milieux évangéliques nationalistes, et se décrivant lui-même comme un "consultant spirituel et politique". Si son cas soulève des questions quant aux liens entre les traditions néo-païennes, new age et la nébuleuse complotiste d'extrême-droite, il donne surtout à voir comment QAnon révèle un lieu de conjonction inédit entre une partie des milieux new age et de la droite radicale.

Apparu en 2017 aux États-Unis, « QAnon » désigne une constellation de thèses défendues par un mouvement non structuré aux contours flous voyant le monde comme une vaste accumulation de conspirations à dévoiler que seul Donald Trump pourrait déjouer. Loin de constituer une unité homogène, le champ QAnon se distingue par l'adoption commune, partielle ou intégrale, de plusieurs thèses, et leur (re)diffusion dans la sphère publique.

Cet étrange mouvement de soutien à Trump émerge suite aux commentaires d'un certain « Q Clearance Patriot » sur le forum 4chan le 28 octobre 2017⁴ – dans la rubrique /pol/, « Politically incorrect » – sous le titre « le calme avant la tempête » (*the calm before the storm*) faisant référence à une déclaration de Trump devant des journalistes⁵. Si 'Anon' renvoie à l'imaginaire anonyme popularisé par le mouvement 'Anonymous', la lettre Q fait clairement allusion à l'habilitation 'secret défense'. Ainsi cet internaute prétend être un haut fonctionnaire

² Cet article est une adaptation d'un dossier d'information du Centre d'Informations sur les Croyances (CIC). Le CIC est un centre de recherche appliqué, neutre et scientifique, spécialisé sur la diversité religieuse en Suisse romande et au Tessin : <https://www.cic-info.ch/>

³ Voir l'analyse de l'anthropologue Susannah Crockford https://religiondispatches.org/q-shamans-new-age-radical-right-blend-hints-at-the-blurring-of-seemingly-disparate-categories/?fbclid=IwAR0TvpJs7NGjGOWpaR_WEuNDYzI7Fx8Nx5t9q9pQvXsvfS_KX8j6ycaaNDg, consulté le 19.01.2020.

⁴ 4chan est un forum anonyme d'échanges, initialement forum d'échanges d'images (*imageboards*) liées au monde du manga et de "l'anime" et à la culture japonaise, le forum est aussi un lieu de débat politique de la droite radicale. Les échanges se sont ensuite déplacés sur la plateforme 8chan, puis 8kun. Ce forum fait régulièrement l'objet de controverses.

⁵ Questionné à propos de cette phrase elliptique par des journalistes, Donald Trump commentera le 6 octobre 2017 : « Vous verrez bien » (« *You will find out* »).

et révéler des informations secrètes visant à soutenir Trump contre des puissances occultes. Ces publications, ponctuées de questions évasives (« drops ») invitant les internautes à opérer par eux-mêmes des rapprochements, seront rapidement et largement suivies. L'accumulation de ces *drops* constitue un certain nombre de thèses. Or si celles-ci étaient initialement cantonnées à la sphère politique des États-Unis, la crise sanitaire de 2020 aura amplifié leur horizon de diffusion bien au-delà de son public originel: les électeurs/ices effectif/ves de Trump. Or si les premiers commentateurs soulignent les liens avec les courants évangéliques (O'Donnel, 2020; Mayer 2020), les relais helvétiques de ces thèses dans la sphère publique sont plus complexes : une dimension religieuse messianique subsiste, mais on repère un déplacement vers une partie des milieux new age.

Dans cet article, nous commencerons par une reconstruction critique des thèses de QAnon et de leur structure générale, puis nous exposerons notre recherche sur les principaux acteurs et actrices suisses qui les diffusent. Nous discuterons plus en détail de la spécificité helvétique des relais de ces thèses en explorant deux champs conceptuels : celui des « théories du complot » et celui des « Nouveaux Mouvements Religieux » (NMR).

Le contexte de pandémie aura eu pour effet de renforcer la présence de certain-es actrices et acteurs sur le Web, voire de permettre à certain-es d'apparaître, ainsi notre méthodologie a consisté essentiellement à suivre et à analyser les discours QAnon en ligne (Facebook, blogs, YouTube). Considérée aujourd'hui comme un outil complémentaire à l'enquête classique, la cyber-ethnographie, dite parfois « cyber-terrain », permet d'avoir accès à des échanges et des réseaux virtuels (Ferran, 2015 : 107). Le Web offre un vaste espace de recherche qui permet de suivre des internautes sur des plateformes interactives, des forums ou des blogs. Les espaces interactifs comme Facebook ou d'autres sites de partage de vidéos ont plusieurs intérêts. Malgré la fluctuation des matériaux (disparitions ou déplacements de contenus), les *video sharing websites* (VSW), tels que YouTube, Google vidéo, Dailymotion, Facebook, Instagram représentent des lieux d'observations directes et d'analyse de discours (Pasche, 2008).

Cet article est le résultat d'une analyse systématique d'une quarantaine de vidéos en ligne, des échanges et des publications dans leur section « commentaires », des analyses de blogs et de pages Facebook de personnalités publiques helvétiques défendant des thèses QAnon. L'analyse des discours s'est focalisée sur les registres de langage, c'est-à-dire les univers discursifs composant l'univers des acteurs, mais a suivi aussi une logique thématique. Nous avons cherché à repérer des *patterns* (répétition de schémas et de thèmes d'une vidéo à l'autre, les similitudes, les logiques discursives, etc.) afin d'identifier les univers de sens. Cette

méthode nous a permis de dégager des sensibilités communes entre les différents protagonistes, telles que l'approche holistique de la santé et du corps, des discours à tonalités millénaristes, la présence de thèmes caractéristiques des nouvelles spiritualités, une critique systématique de la gestion étatique de la crise sanitaire, et la dimension du complot. Nous avons donc prêté une attention toute particulière aux *structures* des discours QAnon afin de saisir les répétitions et différences autour desquelles il s'articule.

Quelques enjeux des thèses QAnon et de leur structure

Sur la base de cette analyse de contenus de vidéos revendiquant des liens avec QAnon, et diffusés en lignes, nous avons reconstruit l'articulation principale des ses thèses, et proposons une approche critique de leur structure.

Les thèses

Si la composition sociale des adhérent-e-s à la vision du monde de QAnon est encore peu connue et touche des profils disparates, cette mouvance se caractérise par un ensemble discursif facilement reconnaissable. Tout s'articule autour d'un récit dénonçant un vaste complot « pédosataniste » ourdi par une « élite mondiale » appelée État profond (Deep State). QAnon s'inscrit clairement dans la suite de l'affaire du « pizzagate⁶ » : des internautes avaient soupçonné en 2016 des personnages du parti Démocrate (John Podesta, Hillary Clinton) de s'adonner à un trafic pédophile. Ce complot impliquerait des « élites » politiques (les « familles » Clinton et Obama), économiques (les « familles » Gates, Rockefeller, ou encore Georges Soros) et des « stars hollywoodiennes ». Outre ce trafic on devrait aussi à cet État profond l'assassinat de Kennedy, les attentats du 11 septembre 2001, la crise financière de 2008, la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 (voire la pandémie elle-même) en 2020, mais aussi des faits plus occultes comme des trafics pédophiles, le production d'adrénocrone, des complots extraterrestres. Ces discours ont en commun de prévoir une « tempête » (*i.e.* à la fois Trump et son avènement) au cœur de laquelle l'armée américaine prendrait le contrôle du pays

⁶ Le terme “Pizzagate” désigne une rumeur complotiste qui a circulé pendant les présidentielles américaines de 2016 et qui désignait une pizzeria de Washington comme le lieu de rassemblement d'une “secte pédosataniste” dont aurait été membre différentes personnalités politiques américaines telles que Hillary Clinton. Cette rumeur a abouti à une fusillade dans la-dite pizzeria en décembre 2016: https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/12/06/de-la-theorie-du-complot-aux-coups-de-feu-dans-une-pizzeria-les-consequences-reelles-des-fake-news_5044047_4832693.html, consulté le 3.05.2021.

et où les comploteurs seraient arrêtés – et, selon les sources, exécutés ou envoyés à Guantanamo⁷.

Les dévoilements et prédictions QAnon se greffent ainsi sur trois thèses structurantes :

1. Il existerait un *État profond* (*Deep State*) qui dirigerait en sous-main, indépendamment des gouvernements officiellement élus. Il s'agit d'une « entité composée d'individus hyperpuissants et influents, non-élus, qui ont un impact décisionnel sur des États entiers »⁸. Il existerait une cabale mondiale de pédophiles adorateurs de Satan qui contrôlent le monde, les politiciens, les médias et Hollywood. Et ils auraient continué à contrôler le monde s'il n'y avait pas eu l'élection du président Donald Trump qui serait au courant de ces agissements et qui aurait été élu pour y mettre un terme⁹. Les buts de cet État profond ne sont pas très clairs : il s'agirait généralement de « détruire l'économie » et « d'instaurer un gouvernement mondial »¹⁰.
2. *Donald Trump* serait la seule figure à même de déjouer ce complot. Pour des raisons peu claires, il ne pourrait pas parler ouvertement, malgré son statut, mais ne pourrait le faire que par allusions et messages cryptés. Par ailleurs, dans les interviews, il joue volontiers de ces formes allusives avec des interventions du type « vous verrez », *etc.*
3. Les interventions de Trump et de Q seraient à la fois le signe et le vecteur d'un *Grand réveil* (« The Great Awakening ») de la population et d'une tempête à venir¹¹ – thèmes qui ne vont

⁷ Voir Matthew Rozsa, « [QAnon is the conspiracy theory that won't die](#) », Salon (magazine), 18 août 2019, consulté le 5.11.2020.

⁸ Cf. Entretien avec Leonardo Sojli, animateur de la chaîne YouTube « Les DéQodeurs » (aujourd'hui appelée « Les DéQoupeurs »), Nouvo (RTS), QAnon en Suisse, au-delà des clichés pédo-satanistes, le 20 octobre 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=mMb3hUCSAeQ>, consulté le 3.11.2020.

⁹ Voir Matthew Rozsa, *art. cit.*

¹⁰ Cf. Entretien avec Leonardo Sojli, animateur de la chaîne YouTube « Les DéQodeurs », Nouvo (RTS), QAnon en Suisse, au-delà des clichés pédo-satanistes, le 20 octobre 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=mMb3hUCSAeQ>, consulté le 3.11.2020.

¹¹ Lors d'une conférence de presse du 6 octobre 2017, où il annonce dans un discours belliciste qu'il n'allait pas ratifier l'accord conclu entre l'Iran et six pays (USA, Chine, Russie, France, Grande-Bretagne et Allemagne). À la Maison Blanche, entouré d'une trentaine de personnes dont certaines en uniforme, se tient l'échange suivant : « Trump : Do you guys know what this represents ? – Journalistes : Tell us sir. – Trump : Maybe it's the calm before the storm. – journalistes : What's the storm ? – Trump : Could be the calm. The calm before the storm. – Journalistes. On Iran, ISI or what ? What storm is ? – Trump : We've got the world's great military people in this room. I will tell you that. And we're going to have a great evening. Thank you for coming. – Journalistes : What storm Mr President ? – Trump : You will find out. Thank you everybody. » Sur quoi il dresse ses deux pouces et met fin à la conférence de presse. Cf. *The Telegraph*, le 6.10.2017.

pas sans rappeler les structures du millénarisme, — ce qui donne à QAnon les apparences d'un nouveau mouvement religieux d'inspiration new age – voir *infra*¹².

Outre la diffusion de ces thèses reconnaissables, certains *mots-clefs* sont associés directement à QAnon : The Storm – ou STQRM – en référence à l'allusion de Trump cf. *supra* – ; « Where we go one we go all » – WVG1WGA – relayée notamment par l'ancien général de l'armée Flynn – ; ou encore trois étoiles associées à un nom de compte sur Twitter. Les deux pilules, bleue et rouge, au cœur du récit du film Matrix, sont souvent évoquées pour désigner l'aveuglement ou l'ouverture des yeux sur un complot¹³. Les mentions du nombre 17 (Q étant la 17^e lettre de l'alphabet) par Trump sont ainsi traquées comme autant de preuve de son soutien à QAnon¹⁴. Au-delà de l'espace discursif, l'affirmation publique de l'adhésion aux thèses de QAnon se manifeste notamment visuellement en arborant une lettre « Q » sur des vêtements, pancartes, drapeaux, mais aussi inscrites au stylo dans la paume de la main¹⁵.

Rapport ambigu à l'autorité

Le statut de Trump (président des USA entre 2017 et 2021), tout comme Q (supposé fonctionnaire haut placé de l'administration américaine), révèle une relation ambiguë aux institutions dans la mesure où ils occupent tous les deux une place importante dans les institutions politiques, tout en affirmant une forte défiance à l'encontre de celles-ci.

La description de cet *État Profond* qu'ils évoquent et qui contrôlerait le monde, consiste à construire *un ennemi intérieur* regroupant une élite. Contrairement à des formes constructives de critique politique proposant des formes alternatives de vie en commun, dans ce cas la structure de la dénonciation fonctionne en désignant un groupe autre, un « eux »,

<https://www.youtube.com/watch?v=HH0AvaG3SqQ&feature=youtu.be>, consulté le 30.10.2020. Il est fort probable que l'expression ne fasse allusion qu'à la soirée du jour même et à ses annonces sur l'Iran.

¹² Voir aussi : Caroline Mimbs Nyce, « The Atlantic Daily: QAnon Is a New American Religion », *The Atlantic*, 14. 05.2020 ; Adrienne LaFrance, « The Prophecies of Q », *The Atlantic*, juin 2020 ; Marc-André Argentino, « The Church of QAnon: Will conspiracy theories form the basis of a new religious movement? », *The Conversation*, 18.05.2020.

¹³ Voir entre autres l'entretien avec Leonardo Sojli, Nouvo (RTS), QAnon en Suisse, au-delà des clichés pédo-satanistes, le 20 octobre 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=mMb3hUCSAeQ>, consulté le 2.11.2020.

¹⁴ Inspirant le titre du site pro-QAnon 17, www.dissept.com ouvert en juin 2020 vraisemblablement par Sojli (cf. www.newsguardtech.com). Voir aussi à propos du "17", *Brut*, 16. 07. 2020 : <https://www.youtube.com/watch?v=aYk0bu-npso>, consulté le 2.01.2021.

¹⁵ Une pratique qui se retrouve notamment chez Ema Krusi, devenue youtubeuse durant le premier confinement de 2020 dont la première vidéo anti-vaccination a eu un succès fulgurant. Dans sa vidéo du 04.08.2020, elle montre sa paume marquée d'un Q, sans mentionner le sens de ce geste, reproduisant ainsi le geste d'un homme de 24 ans accusé du meurtre d'un parrain de la mafia en mars 2019 cf. *New York Times* du 6.12.2019, <https://www.nytimes.com/2019/12/06/nyregion/gambino-shooting-anthony-comello-qanon.html>, consulté le 5.11.2020.

plutôt que des mécanismes sociaux complexes. Cette logique s'inscrit ainsi dans une longue tradition de l'extrême droite américaine (Löwenthal & Guterman, 2019) qui, pour reprendre les termes d'Olivier Voirol, s'efforce de « détourner les insatisfactions socioéconomiques objectives, dues aux oppressions effectives au sein de sociétés modernes capitalistes traversées par l'injustice et le malaise, vers des cibles personnalisées tenues pour seules causes de ces maux » (Voirol, 2019 :24). Si dans le texte de Löwenthal et Guterman ces ennemis sont les forces progressistes des USA, l'ennemi QAnon est un ensemble flou à la croisée d'un *establishment* politique et des mouvements sociaux, avec leurs revendications (les projets de revenu universel, les mouvements LGBTQIA+ et *Black Lives Matter*).

Rapport à la vérité et à l'enquête

De surcroît, se revendiquant d'un « esprit critique », l'avant-garde d'un « grand réveil », de « l'éveil des consciences », ou « l'ouverture des yeux », les dévoilements opérés par les thèses de QAnon ne constituent pas une *critique*, au sens fort du terme. En effet l'*enquête* est limitée, partielle et le soupçon dirigé d'emblée vers la confirmation des premiers postulats de Q¹⁶. Ainsi on peut dire que les thèses de QAnon sont des thèses *révélées* et ne souffrent d'aucune démonstration empirique et se rapprochent ainsi de formes religieuses plutôt que de la critique argumentée¹⁷. À ce titre, la forme d'enquête tronquée se caractérise par un soupçon a priori qui révèle le statut ambigu de l'administration des preuves. La position de la source, tout comme les rapports officiels sont régulièrement évoqués comme preuves, malgré une forte défiance contre les institutions qui les produisent. Les institutions sont donc à la fois instrumentalisées et condamnées.

La structure des thèses de QAnon ne va pas sans rappeler les « biais cognitifs » utilisés par d'autres théories du complot pour convaincre leur auditoire (Bronner, 2003 ; Nicolas, 2016). On y retrouve notamment des biais de confirmation, des mille-feuilles argumentatifs, le déni de la complexité du réel, l'inversion de la charge de la preuve, l'absence ou la manipulation des sources et des usages de sources non fiables, *etc.* De surcroît, il est vrai que sa communication massive sur Twitter, par des messages de 280 caractères maximum, favorise les thèses allusives, imprécises et donc ouvertes à interprétation.

¹⁶ À ce propos, Laurence Kaufmann rappelle que l'espace public démocratique se caractérise par une enquête illimitée (Kaufmann, 2019).

¹⁷ Michael Walzer puis Axel Honneth distinguent les *critiques* basées sur la *révélation*, la *construction* et la *reconstruction* (Honneth, 2014 : 81; Walzer, 1990).

Rupture et continuité de QAnon avec les théories du complot « classiques »

Concernant les thématiques complotistes qu'il véhicule (*Deep State*, complot pédosatanique), QAnon ne propose rien de fondamentalement nouveau dans la constellation complotiste, mais reprend au contraire des théories circulant aux États-Unis depuis de nombreuses années (Giry, 2014). Or ces thèses partagent plusieurs points communs avec le fameux « mythe faustien » : le sacrifice de son âme au diable en échange, ici non pas de l'immortalité, mais du pouvoir. Les liens entre QAnon et les cultures millénaristes ou avec les mouvements d'extrême droite constituent aussi un univers de sens assez « classique » dans la culture complotiste états-unienne (Barkun, 2003, 2015 ; Giry, 2014).

De plus, la mise en exergue de la perversion sexuelle de l'ennemi est une stratégie typique de la rhétorique complotiste aux États-Unis « où les religions jouent un rôle social fondamental [et] la question sexuelle est impérieuse ; contrevenir à la morale sexuelle d'essence divine serait en quelque sorte trahir les fondements même de la société » (Giry, 2014 : 206). Mais surtout, l'accusation de satanisme de QAnon s'explique aussi par le rôle qu'occupe dans cette sphère une démonologie d'inspiration chrétienne charismatique (O'Donnel, 2020). Or si ces courants tendent à prêter une grande importance aux questions de mœurs et de moralité, la focalisation sur les pratiques pédophiles a pour effet d'élargir les adhésions possibles à des milieux religieux ou non. À cet égard, la conspiration sataniste des élites contre le peuple trouvait déjà son public aux États-Unis au début des années 2000 autour de la « légende du Club des Bohémiens »¹⁸ (Giry, 2014). De même, des accusations de pédophilie, voire de zoophilie et de nécrophilie ont été portées contre Georges Bush et Dick Cheney et contre certaines sociétés estudiantines comme Skull & Bones (dont plusieurs candidats et présidents élus ont été membres -, dont Bush et Kerry). QAnon propose néanmoins peut-être une innovation en ce que « traditionnellement » dans les théories du complot, le président des États-Unis a le rôle du « méchant » en tant que chef suprême de l'élite américaine alors que Trump apparaît ici comme ennemi des élites et de l'establishment et endosse le rôle de « messie libérateur » de cette oligarchie perverse et immorale.

¹⁸ Le *Bohemian Club* est un club privé fondé en 1872 par des journalistes à San Francisco en Californie. Il fait régulièrement l'objet de théories du complot et est souvent accusé de faire preuve d'élitisme (Giry, 2014).

Théories complotistes : quelques considérations théoriques

Le caractère ambigu des thèses de QAnon, mêlant enquête et révélation, a trouvé un écho renouvelé dans le contexte de la crise sanitaire de 2020. En effet, le caractère inédit de cette situation aura mis en lumière les tâtonnements de l'action politique, qui habituellement se laisse appréhender comme une machinerie bien huilée de la bureaucratie. Or si les termes de « complotisme » et de « théories du complot » ont été souvent employés pour discréditer d'un revers de la main ces discours, le contexte ne nous épargne pas moins le nécessaire tâche de discuter ces notions¹⁹ en ce qu'elles permettent de décrire ce que désigne QAnon sans pour autant faire consensus dans le champ des sciences humaines et sociales.

D'après Giry (2017) et France (2016), la « théorie du complot » est une catégorie avant tout utilisée comme un *label infamant*. Pour France (2016), le concept de « dominocentrisme » employé par Aldrin (2005) pour analyser les enjeux politiques de la rumeur peut aussi s'appliquer aux théories du complot : universitaires, politiques et médias tendent trop souvent à opposer « élites éclairées » et « public irrationnel » (« classes populaires », « jeunes ») qui serait plus perméable à ces discours. Toutefois, si le concept est utile, Boltanski (2012) voit poindre avec l'usage excessif de ce label un risque de délégitimer tous les discours proposant une critique sociale radicale. Aussi pour lui l'invention d'une étiquette spécifique (et les enjeux soulevés par sa définition) pour désigner un phénomène constitué d'un ensemble épars de possibilités fait partie du phénomène lui-même. Or pour Kreis (2015) il convient de distinguer les complots *avérés* (« projets concertés secrètement contre la vie, la sûreté de quelqu'un ou contre une institution » d'après *le Petit Robert*) qui parsèment l'histoire de celles qui dénoncent des complots *imaginés* ou *déformants des faits avérés*. Parmi les complots avérés, on pourrait citer de nombreux assassinats, attentats, coups d'État et autres affaires telles que le *Watergate*.

Ces théories du complot soutiendraient *a minima* une conviction profonde qu'un groupe (une société secrète, une minorité réelle ou fantasmée, des créatures surnaturelles) ou un individu omnipotent (souvent le diable, Satan ou autre « agent du mal »), à la fois élite et aux marges de la société (dans des lieux inaccessibles au commun des mortels), contrôle secrètement et en totalité l'ordre politique et social ainsi que les grands événements historiques dont le peuple n'a qu'un récit falsifié par les institutions politiques et médiatiques (Giry, 2017).

Ces théories portent sur un large spectre d'objets : champ politique, science, technologies (l'Alunissage, les *chemtrails*), maladies et médecine (le Sida, le Covid-19, les

¹⁹ Les parties théoriques sur les théories du complot sont tirées de la thèse de doctorat de Sybille Rouiller en cours de rédaction à l'Université de Lausanne.

vaccins), réchauffement climatique, sociétés secrètes, catégories sociales minoritaires ou stigmatisées (les juifs, les étrangers, les noirs, les musulmans), phénomènes paranormaux (Roswell), événements historiques ou tragiques (attentats, révolutions, catastrophes naturelles, décès de célébrités).

Michael Barkun (2015) définit, quant à lui, les théories du complot comme des « constructions intellectuelles (ou constructions mentales) ou des modes de pensée qui visent à donner à des événements un semblant de logique » (Barkun, 2015 : 1-2). En s'opposant aux explications officielles ou dominantes, elles représentent ainsi des visions alternatives ou déviantes qui s'opposent à l'orthodoxie. Elles se situent donc dans le champ de ce que Barkun appelle « les connaissances stigmatisées » (*rejected knowledge*) à savoir des « affirmations qui ont été négligées ou refusées par les institutions dont nous dépendons pour les valider » (universités, communautés médicales et scientifiques, agences gouvernementales, principaux médias traditionnels et dans certains cas les autorités religieuses) (Barkun, 2015 : 3). Parmi les « connaissances stigmatisées » Barkun range aussi *la croyance au mythe de l'Atlantide, aux OVNIS, aux thérapies miracles contre le cancer et au channeling* » (Barkun, 2015 : 4). Il observe ailleurs des convergences entre les logiques des théories du complot, celles des « connaissances stigmatisées » (*rejected knowledge*) et des millénarismes (2003) et ajoute que les États-Unis auraient déjà été le milieu d'émergence de plusieurs mouvements millénaristes dont le complotisme serait l'une des variantes.

Or, il faut selon lui distinguer trois grands types de théories du complot répondant chacune à une logique propre (Barkun, 2003: 6) :

1. Les « complots événementiels »: conspiration tenue pour responsable d'événements limités, discrets ou un ensemble d'événements.
2. Les « complots systémiques »: la conspiration aurait des objectifs assez larges, généralement pour assurer un contrôle sur l'ensemble d'un pays, d'une région ou du monde. Si le projet est ambitieux, la machinerie est quant à elle simple : une organisation (un groupe) unique et malfaisante met en œuvre un plan d'infiltration et/ou de perversion des institutions existantes.
3. Les « supercomplots » : regroupements de multiples conspirations qui sont liées entre elles de manière hiérarchique (les deux types précédents s'imbriquent alors). Au sommet de la hiérarchie se trouve une lointaine, mais toute puissante force du mal qui manipule des

acteurs conspirateurs moins puissants. Les maîtres conspirateurs sont presque toujours invisibles et fonctionnent dans le secret.

Ainsi la notion de théorie du complot se fait tantôt « étiquette infamante », discours contestataires, tantôt propagande d'embrigadement politico-religieux ou forme de réenchantement du monde par la création de récits quasi mythologiques peuplés d'entités humaines ou non humaines omnipotentes et néfastes. Dans cet effort de définition, il faut éviter deux écueils : celui de partir d'une approche réductrice et psychopathologisante du phénomène en l'envisageant comme dénué de sens et de rationalité ou tomber dans une posture démagogique ou populiste (Jamin, 2009 ; Giry, 2017 ; Soteras, 2018 ; Rouiller, 2019). Mais dans le cas qui nous intéresse ici, il va sans dire que les thèses QAnon correspondent à une lecture en termes de supercomplots, selon la typologie proposée par Barkun (2003).

Comment expliquer la diffusion de théories du complot telles que celles véhiculées par QAnon ?

Désormais érigées en problème public, les théories du complot intéressent la recherche en sciences sociales depuis un certain temps et on repère trois approches principales : psychocognitiviste, culturaliste et politiste (Rouiller, 2019).

La première, regroupant les *approches psychocognitivistes* aborde les théories du complot comme des croyances dont il s'agit d'identifier les causes. Cette catégorie – très répandue dans la recherche nord-américaine²⁰ – porte sur les biais cognitifs, les phénomènes psychosociaux comme la paranoïa ou la radicalisation ou encore les dispositions mentales spécifiques qui amènent à adhérer à ces discours (« l'idéation conspirationniste ») (Bronner, 2003 ; Taguieff, 2015 ; Wagner-Egger et al. 2019). Les analyses se focalisent plutôt sur les dimensions individuelles et très peu sur les aspects sociaux et collectifs (Butter & Knight, 2015). Il s'agit de dresser le portrait psychologique type du « théoricien du complot » et d'énumérer les différents facteurs cognitifs qui peuvent mener un individu à croire à un énoncé qui est faux. Ces approches ne prennent peu ou pas en compte les contextes politico-culturels (Soteras, 2018).

Deuxièmement, les approches *culturalistes* portent sur les complots dans les imaginaires et les représentations sociales de certains groupes sociaux marginaux ou dissidents : visions manichéennes du monde, explication du hasard et de l'infortune ou expression des injustices, de la peur et des aspirations. Elles sont mises en parallèle avec d'autres systèmes de

²⁰ Voir les ouvrages de Swami & Cole (2010), Bost (2013) et l'article de Butter & Knight (2015).

représentations comme les religions, les récits populaires, les rumeurs, légendes urbaines ou encore les « mythes postmodernes » (Barkun, 2015 ; Dozon, 2017 ; Soteras, 2018 ; François, 2019). Ainsi le complotisme ne serait pas le signe d'une montée en puissance d'une paranoïa collective, mais une nouvelle religiosité, un « réenchantement du monde » dans une modernité où « prophètes, révélations, anges et démon (re)viennent peupler notre monde social » et où les « anciens dieux de l'Olympe » sont remplacés par « les Sages de Sion, les capitalistes ou les Illuminati » (Soteras, 2018 : 8). Ce qui peut être considéré comme une « sous-culture de dissension intellectuelle » (Campion-Vincent, 2005 : 14) au sein de laquelle les discours d'« entrepreneurs du complot » dessinent une frontière floue entre conviction sincère et intérêt pécuniaire ou recherche de notoriété (Campion-Vincent 2005, 2015). Il faut effectivement prendre en compte l'ancrage culturel et contextuel du phénomène, à savoir la croissance de la méfiance vis-à-vis des institutions et du désenchantement en Europe occidentale et aux États-Unis. Or, tout comme l'ésotérisme ou le New Age, ces théories restent stigmatisées, mais font la une des grands médias. C'est même, selon Campion-Vincent, une des raisons possibles de leur prolifération : en les faisant connaître au grand public, certains médias contribuent à nourrir la fascination pour « toutes les bizarreries » en les rendant distrayantes, pittoresques et amusantes selon « une logique du spectacle ».

Or la frontière qui sépare cette constellation du discours dominant se creuse dès les années 1990 en raison notamment de la combinaison de facteurs technologiques et sociopolitiques (Barkun, 2015).

Le développement d'Internet et des réseaux sociaux a donné naissance à trois nouvelles données dans le champ médiatique :

1. Les marges sont devenues une alternative puissante aux médias traditionnels et professionnels.
2. Des individus ont pu créer des plateformes « d'informations » presque sans investissement financier.
3. Le filtrage des contenus par les professionnels du savoir et de l'information est devenu plus difficile.

Ces trois facteurs expliquent en partie le succès de forums tel que *4chan* où ont émergé les thèses QAnon.

Enfin les *approches politistes* regroupent les recherches sur la fonction et l'usage politique et rhétorique des discours liés aux théories du complot. Elles portent sur le *contexte* d'émergence de discours oppositionnel vis-à-vis d'un pouvoir (réel ou imaginaire) appelant à combattre des groupes d'intérêt, des figures d'autorité ou des institutions (Jamin, 2009 ; Taïeb,

2010 ; Giry, 2017 ; France, 2019; Kaufmann, 2019). Elles se distancient ainsi de la lecture en termes de paranoïa ou d'inquiétude collective des approches « folkloristes et psychologiques » qui restent à une échelle macrosociale et psychiatrisent le conspirationnisme en le réduisant à un symptôme de crise (Taïeb, 2010). Or bien souvent « les discours conspirationnistes tentent de rejoindre le flux discursif propre au jeu politique légitime » et recherchent le « véritable pouvoir derrière le lieu vide du pouvoir démocratique » (Taïeb, 2010 : 277). Le caractère démocratique est crucial pour ces approches, abordant ces discours non pas sous un angle épistémique, mais politique : comme symptôme d'une défiance et d'une déception à l'encontre des institutions démocratiques « *qui sont censées agir au nom du public et transgressent pourtant, dans les coulisses du pouvoir, les normes qu'elles affichent officiellement* » (Kaufmann, 2019). De fait, si les faits énoncés dans les discours complotistes ne sont pas nécessairement vrais, cette défiance et cette déception, elles, se justifient, car les instances de domination sont effectivement peu visibles et donc pas – ou peu – mises à l'épreuve du jugement public. Or bien souvent, les instances politiques invoquent sur la scène publique leur impuissance – celle-là même que les discours complotistes visent à surmonter (Kaufmann, 2019).

Notre réflexion se situe ici à la croisée des approches culturalistes (Barkun 2015, Soteras 2018) et des approches politistes des théories du complot (Giry, 2017 ; Kaufmann, 2019). Nos données empiriques sont analysées sous l'angle d'un milieu ou d'une sous-culture (NMRs, nouvelles religiosités, New Age) qui favorise la circulation de représentations sociales et de convictions, telles que l'holisme, le millénarisme²¹, le changement de paradigme, l'individualisme, le naturalisme, etc. Mais aussi sous un angle politiste qui conçoit les théories du complot comme un phénomène émergeant dans des contextes de crises, de luttes de classes, et de méfiance vis-à-vis des autorités et du pouvoir en place (par ex. autour de la gestion étatique de la crise sanitaire). D'autres approches permettent de compléter cette grille de lecture, telle que la sociologie des nouveaux mouvements religieux.

²¹ Le millénarisme new age implique l'espoir en l'avènement d'une nouvelle ère, « meilleure que la précédente », et par conséquent la fin du monde dans son état actuel.

QAnon au prisme de la sociologie des nouveaux mouvements religieux

Au-delà de la composante complotiste, la structure des thèses de QAnon présente bien des composantes religieuses. Toutefois, alors que la composante chrétienne charismatique est cruciale aux États-Unis, nous observons que la réception helvétique et européenne de QAnon a particulièrement touché une frange de certains milieux new age, c'est pourquoi la sociologie des nouvelles spiritualités et des nouveaux mouvements religieux (NMR) permet une compréhension plus précise de cette réception. Afin de déterminer s'il est pertinent de considérer la proximité ou le lien entre QAnon et le New Age dans le cadre de sa réception en Suisse, un détour par ces notions s'avère utile.

a. New Age, Nouveaux Mouvements Religieux (NMR) et culture du millénarisme

Le terme *New Age* désigne au sens strict un mouvement historique californien caractérisé par l'attente d'une nouvelle ère appelée l'« Ère du Verseau » (Van Hoove, 1999). Au sens large, et dans le sillage des courants de la contre-culture nord-américaine²², le New Age est une expression générique désignant une multiplicité de nouvelles spiritualités, teintées de développement personnel, d'orientalisme de sagesses indiennes, d'ésotérisme occidental et d'amérindianisme (Mayer, 2013). Le New Age se caractérise par des croyances millénaristes, avec les idées de « nouveau paradigme », de « réveil planétaire » et de « changement de conscience », et un holisme, avec la notion de *body-mind-spirit*²³. À la fin du XX^e siècle, en l'absence de faits historiques menant à croire à la transition au « nouveau paradigme », des scientifiques se sont questionnés sur la fin possible du New Age en tant que mouvement religieux et ont souligné son recyclage en multitudes de réseaux de spiritualités individualisées, privatisées, axées sur le bien-être et des disciplines psychocorporelles (Mayer, 2014)²⁴.

Les cultures millénaristes peuvent être considérées comme une réponse à des « situations de changement social, d'incertitude et de crise » (De la Torre et Campechano, 2014 :163). En contraste avec des millénarismes plus anciens, les prophéties du XXI^e siècle sont formatées par les processus de globalisation et véhiculées massivement par les nouvelles technologies de la communication. Portés par les industries culturelles, les réseaux sociaux et les médias, les millénarismes contemporains sont translocalisés et circulent virtuellement sur le

²² Sur la notion de contre-culture voir Roszak (1995 [1968]).

²³ En référence à la recherche de Heelas et Woodhead (2005). Les milieux holistiques considèrent l'individu dans sa globalité et en relation avec son environnement social et naturel.

²⁴ En Suisse, ces alternatifs qui se disent « plus spirituels que religieux » représentent 13.4% en 2015 (Stolz et al., 2015).

web (*ibid*). Ils revêtent aussi un caractère *prophétique* au sens wébérien. Ils se veulent révolutionnaires lorsqu'ils annoncent un changement radical par rapport à l'ordre établi. Comme toute prophétie révolutionnaire, ils doivent être annoncés par un prophète charismatique dont les pouvoirs sont attestés et reconnus par un groupe ou une collectivité. Ces éléments font de lui un leader à suivre (Weber, 1995 [1921] : 354).

À ce titre, la rhétorique de QAnon nous fait penser au millénarisme new age, mais s'en distingue par sa teinte complotiste et réactionnaire. On retrouve dans l'eschatologie millénariste QAnon les notions de « transition », de « grand réveil », et la croyance en un futur alternatif²⁵. Contrairement au millénarisme new age, elle comporte aussi une dimension guerrière où s'affrontent des antagonismes (comme c'est aussi souvent le cas dans les théories du complot), le bien vs le mal ; l'ombre vs la lumière ; nous vs eux²⁶. L'avènement du nouveau règne espéré n'est pas extra-mondain, il est immanent et mené par une poignée « d'élites » concentrée sur la figure de Trump, perçu comme le « messie libérateur ». Ce salut intra-mondain justifie à leurs yeux l'usage du politique et la participation à la vie publique ; loin d'être perçus comme des sujets passifs, les adhérents sont encouragés à des actions collectives, à la désobéissance civile « éveillée », à des prises de position dans l'espace public. En produisant une voie de salut, QAnon se profile dans une acception sociologique comme producteur d'un système religieux ou, pour le moins, spirituel ou symbolique.

b. Un nouveau mouvement religieux ?

Contrairement à QAnon, les NMRs sont des groupes structurés et hiérarchisés. Ils sont *nouveaux*, dans la mesure où ils sont devenus visibles en Occident depuis la Deuxième Guerre mondiale (Barker, 1998). Un NMR, selon Barker, se reconnaît à la centralité d'une autorité charismatique au sein d'un groupe, une structure impliquant des formes d'engagements forts, la promotion de croyances et de pratiques dites alternatives aux religions hégémoniques, l'adoption d'une posture de tension avec la société dominante et, surtout, la capacité de subir des changements importants peu après sa fondation (Barker, 2013 : 2). Les débats sur les NMRs ont ainsi progressivement porté sur des critères de distinction tels que la présence de référence à la magie, d'un leader avec une autorité fondée sur un « charisme personnel »²⁷, des croyances

²⁵ Sur les expressions new ages au sein de QAnon, voir aussi (Mayer, 2020) : <https://www.religion.info/2020/10/20/chretiens-americains-theories-du-complot-qanon-contexte/>, consulté le 2.11.2020, qui cite l'exemple du site QAnon Québec.

²⁶ Cette rhétorique apparaît dans l'émission « Les DéQoupeurs » (anciennement Les DéQodeurs) du 31.08.2020, consulté le 2.11.2020.

²⁷ En référence à la théorie de Weber, le charisme comme l'une des formes de domination dans les systèmes de relations de pouvoir (Weber, 1995 [1921]).

religieuses orientales comme la « réincarnation » ou le « karma », la notion de « guérison », l'éclectisme des croyances, la responsabilisation individuelle (Champion, 2000 : 529). Or, QAnon n'est ni un « groupe » structuré ni un mouvement homogène aux frontières définies. Il ne comporte pas non plus de leader central ou de chef charismatique identifié. Nous pouvons cependant nous demander si les prophéties QAnon connaissent un tel succès en raison du charisme métaphoriquement ou symboliquement associé à « Q ». Q est une entité mystérieuse qui génère des interactions et interprétations multiples. Il peut être vu comme un héros fondateur mythologique, ou un « prophète conspirationniste » pour reprendre les termes de Giry (Giry, 2014 : 7). Q » ne peut cependant être considéré comme un « prophète charismatique » au sens wébérien, car il n'est pas identifié et peut incarner autant une personne qu'un collectif anonyme. Il est ainsi dépourvu du critère d'exemplarité et ne propose ni de mode de vie ni de système d'adhésion formel.

Les spécialistes ont réalisé que si un critère de définition des NMR existe dans un contexte, et est absent dans l'autre – une manière de les définir peut être l'angle du relationnel : leur statut et leur rôle est contesté par l'environnement séculier, ils rencontrent hostilités, craintes, incompréhension et haine dans l'espace public dans leurs rapports de subalternité avec des modèles sociaux, politiques, médiatiques et religieux hégémoniques (Melton 2004). Les mêmes constats s'appliquent aux groupes conspirationnistes (Barkun, 2003, 2015).

Toutefois les adeptes des NMRs sont généralement socialement intégrés, vivent dans des contextes urbains, sont issus des classes moyennes supérieures et jouissent d'un haut degré de mobilité (Beckford, 2010). Les NMRs se distinguent ainsi des « stéréotypes qui présentent les membres des sectes comme des personnes démunies matériellement et socialement exclues » (Beckford, 2010 : 811). Les formes de participation sont individuelles et basées sur un caractère volontaire, plutôt que des bases familiales (*Ibid.*). Or, il est difficile de délimiter le profil social type de l'adepte de QAnon. Sa base, aux USA, est essentiellement composée des milieux populaires (qui sont aussi la base des électeur-riche-s de Trump). Toutefois, des personnes issues des classes moyennes supérieures, et ayant suivi des hautes-études, semblent aussi porter les théories QAnon en Europe²⁸.

²⁸ À ce sujet, voir l'intervention de Tristan Mendès France, Maître de conférence associé à l'Université de Paris, spécialiste des cultures numériques, collaborateur de l'Observatoire du conspirationnisme, le 30.09.2020, <https://www.franceculture.fr/sciences/qanon-est-il-un-vrai-mouvement-populaire>, consulté le 29.10.2020

c. *QAnon et les milieux du « bien-être et soins alternatifs » : une convergence d'intérêts ?*

Pendant la campagne électorale aux USA, les pages QAnon sur les réseaux sociaux ont été fermées par Facebook et YouTube. On assiste dès lors selon Argentino²⁹ à un phénomène de « QAnon pastel ». Les messages de QAnon se recyclent sur d'autres canaux, notamment les pages de thérapeutes holistes et d'influenceur-se-s, dont des personnes proches des milieux de la mode. Les messages sont ainsi édulcorés, mais toujours diffusés³⁰. Or, sans y être réductible, cette version édulcorée de QAnon présente des convergences d'intérêt avec la constellation des militants anti-mesures covid qui s'est mise en place durant le confinement de printemps 2020. En effet, ce contexte a été la scène de constitution d'une constellation transfrontalière inédite, ancrée notamment en Suisse, dont plusieurs personnalités jusqu'alors peu connues du public utilisaient les réseaux sociaux pour faire part de leurs doutes quant à l'épidémie et sa gestion politique. Dans la suite, nous proposons un tour d'horizon de cette galaxie qui s'est constituée notamment autour d'Ema Krusi, et une analyse d'une émission hebdomadaire de deux heures trente, appelée *L'info en QuestionS*, et dont le cœur du propos est la dénonciation d'un complot lié à la pandémie.

Figure centrale des relais de ce mouvement en Suisse, Ema Krusi, jusque-là connue comme l'héritière genevoise de la marque « Via Roma », assume désormais ouvertement son adhésion à QAnon³¹ après s'être fait connaître sur les réseaux sociaux pour ses positions anti-masques, anti-vaccins et opposées à « Big Pharma »³². Sa page Facebook³³ mentionne son intérêt pour la « psychologie, les neurosciences, la PNL, et le thème des vaccins ». Ema Krusi dit travailler pour « l'éveil des consciences, contre les mensonges et les dogmes ». Dans son émission, elle fait l'apologie d'un futur idéal alternatif. Si elle s'est fait connaître par des vidéos anti-masques et anti-vaccins diffusées sur YouTube dès les premiers jours du confinement en avril 2020, son discours se situe désormais à l'exacte croisée de l'ultra-droite et du New Age: après avoir vu ses différentes chaînes YouTube fermées les unes après les autres, elle monte son propre site où elle développe notamment deux lignes de vidéos: l'une développée avec

²⁹ Marc-André Argentino est un scientifique des religions spécialistes des mouvements extrémistes.

³⁰ Voir son interview du 23.10.2020, *Le Journal du Dimanche*, <https://www.lejdd.fr/International/USA/qanon-est-banni-de-facebook-mais-la-bataille-contre-les-theories-du-complot-nest-pas-gagnee-4000667>, consulté le 27 octobre 2020.

³¹ Voir l'image citée dans l'article du Monde du 04.10.2020, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/10/04/coronavirus-antimasques-antirestrictions-qui-sont-les-figures-des-opposants-a-la-dictature-sanitaire_6054684_4355770.html, consulté le 3.11.2020.

³² <https://www.conspiracywatch.info/ema-krusi>, consulté le 2.11.2020. Ema Krusi a fait un discours public lors de la manifestation anti-masque du 14.09.2020 à la place des Nations à Genève.

³³ A laquelle 16'000 personnes sont abonnées, en date du 5.11.2020.

Sylvain Laforest déployant une lecture complotiste des guerres (les guerres permanentes seraient menées dans l'intérêt de francs-maçons en vue de diriger le monde³⁴); l'autre avec Philippe Bobola³⁵ où il est question « d'ingénierie sociale » et de lecture complotiste de la médecine. Se mêlent ainsi aux discussions géopolitiques les notions « d'énergie », « d'attention », de « vibration », au centre d'un discours aux teintes millénaristes. Au nombre des personnalités animant cette émission on compte notamment Christian Tal Schaller – qui se présente comme “médecin suisse, chaman et channel”³⁶ – et Jean-Jacques Crèveœur – conférencier belge indépendant, auteur de livres de développement personnel (niant aussi l'épidémie de VIH) –, deux inspireurs syncrétiques, militants anti-vaccins et coronasceptiques, tous deux actifs dans les cercles de médecines non conventionnelles depuis les années 1980-1990. Tal Schaller – thérapeute holiste suisse romand, proche des cercles néo-chamaniques et promoteur avéré du *channeling*³⁷, auteur de nombreuses publications sur la santé holistique, le chamanisme, les vaccins, l'alimentation et l'écologie, niant le lien entre virus VIH et le sida et prônant la rirothérapie et l'urinothérapie – soutient que « les virus et les bactéries sont les conséquences de nos maladies »³⁸. On retrouve dans les textes de la Fondation Soleil, qu'il crée avec sa femme en 1974, « tous les thèmes de la religiosité parallèle – jusqu'à des informations sur les habitants des Pléiades » (Mayer 1993 : 95) – et des allusions à l'Atlantide subsistent jusque dans l'édition #44 de *L'info en QuestionS*, en avril 2021.

³⁴ Le livre de Laforest est en vente sur le site d'Ema Krusi.

³⁵ Il se présente comme physicien, biologiste, anthropologue et psychanalyste. Auteur d'ouvrages de développement personnel. Il a notamment préfacé un livre sur le chou et la physique ou encore le livre *La chamane sauvage libérée des traditions* de Johanne Razanamahay-Schaller (2009, Éd. Fernand Lanore) qui se présente comme « chamane, psychothérapeute, naturopathe, philosophe, channel et conférencière internationale [...] créatrice du « chamanisme » sauvage, libéré des traditions » – et par ailleurs mariée avec Christian Tal Schaller, <https://www.santeglobale.world/presentation/> et <https://www.agirsantenaturelle.fr/dr-tal-schaller-johanne-razanamahay/>, consulté le 28.04.2021.

³⁶ <https://www.santeglobale.world/presentation/>, consulté le 28.04.2021.

³⁷ Selon Jean-François Mayer le *channeling* pourrait être considéré comme une réinterprétation New Age de certaines pratiques liées au spiritisme, bien que « contrairement au spiritisme “classique”, le but du *channeling* n'est pas particulièrement de rechercher des contacts avec des esprits de défunts, mais d'établir une relation avec d'autres niveaux de réalité » (1993: 91).

³⁸ *L'info en QuestionS* #22, le 5.11.2020, 43861 vues (en date du 6.11.2020), <https://www.youtube.com/watch?v=IWOEA7jPSaI>, consulté le 6.11.2020. Dans l'édition #44 du 15.04.2021, il ajoute: “C'est le vaccin qui tue. Le vaccin ça a toujours tué, c'est un poison.” (14'30'') à quoi il ajoute: “Avant, le but des vaccins c'était de rendre les gens malades pour qu'ils consomment des médicaments chimiques. C'est ça l'univers de Big Pharma. Maintenant on a passé plus loin, c'est qu'il y a véritablement des génocidaires qui sont en marche. Et à côté d'eux, les génocidaires nazis c'était des enfants de chœurs. Hitler c'était un nain de jardin à côté de Bill Gates, Soros et les autres, qui véritablement ont des plans absolument démoniaques.” (15'40'') consulté le 28.04.2021.

Pour lui, le monde est manipulé par Bill Gates, et quelques grandes familles riches³⁹ – discours central des théories du complot⁴⁰. Lors de l'édition 22 du 5 novembre 2020, de *L'info en QuestionS*, il ouvre en relayant « un scoop » : « une note qu'il vient de recevoir » à propos de la stratégie de « la Q force et de son chef Trump » qui auraient « stratégiquement » laissé l'opposition démocrate (« menée par Obama ») frauder les élections afin de dévoiler au reste du monde leurs « crimes et haute trahison » (grâce à l'utilisation d'un « marqueur nanotechnologique de taille moléculaire utilisé depuis onze ans par la CIA » sur les bulletins de vote (4'17''), des microcaméras et des magistrats incognitos). Suite à quoi les démocrates auraient dû engager une guerre civile. « Trump proclamera probablement la loi martiale au plus tard le 6 décembre pour que 400'000 arrestations aient lieu et que les plus hauts responsables US impliqués dans le complot d'Obama et de toute son équipe seront arrêtés et placés au secret à Guantanamo ». Selon cette note non sourcée, lue par Tal Schaller, il s'agirait de « la fameuse tornade » attendue. À la suite de ce discours, les trois collègues du thérapeute acquiescent.

Crèveœur ajoute « en effet c'est une stratégie que Trump a utilisée régulièrement pendant quatre ans, où il laisse ses adversaires faire des fautes, il les pousse même à faire des fautes pour pouvoir les confondre par la suite ». Crèveœur décrit ainsi un monde dominé par une « minuscule minorité de psychopathes criminels milliardaires »⁴¹ ayant le plan suivant : « grâce à cette pseudo pandémie ils espéraient détruire l'économie pour imposer un passeport sanitaire numérisé, imposer une vaccination ARN, pour imposer un contrôle de la population par les nanoparticules et la 5G et aller finalement vers le transhumanisme qui est finalement l'objectif ultime que cette minuscule minorité de psychopathes milliardaires vise »⁴². Dans son émission *Les conversations du lundi* (CDL58) du 5 octobre 2020, il ajoute à cela que le but de cette conspiration est d'asservir la population et de ruiner « l'économie réelle » et les PME afin d'instaurer « un contrôle total et intégral de la population », une dictature sanitaire⁴³. Toutefois

³⁹ *L'info en QuestionS* #20, du jeudi 22.10.2020, https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=1034021360359076&id=113066233774014&_rdr, consulté le 30.10.2020.

⁴⁰ Les protagonistes ont opéré un retournement du stigmatisme en assumant, non sans ironie, ce label. Voir par exemple la série de vidéos de Crèveœur « La théorie du complot enfin révélée ». Il affirme ainsi être un théoricien du complot. Après avoir vaguement évoqué Aristote et ses « deux ans d'études en philosophie », il affirme « un théoricien du complot c'est quoi ? c'est quelqu'un qui passe son temps à contempler et à observer de façon minutieuse les complots qui se mettent en place sur la planète », voir CDL44 du 05.08.2020 (9'09'') <https://fulllifechannel.com>, consulté le 06.05.2021.

⁴¹ *L'info en QuestionS* #20, du jeudi 22.10.2020, consulté le 6 novembre 2020.

⁴² *Ibid.*

⁴³ Cf. CDL44, 05.08.2020. Émission hebdomadaire où il apparaît seul (parfois à sa table, au volant de sa voiture, dans un jardin, dans son bain) et parle depuis 2019 de thèmes qu'il labélise sous 'pouvoir', 'économie', 'spiritualité', 'santé physique', etc. Le 5 octobre 2020, il appelle les actrices et acteurs de la santé alternative à se regrouper : « Et ne comptez pas sur vos syndicats. Je vous le dis ça. <19 :54> Les syndicats ont été achetés. De la même façon que les médias ont été achetés. De la même façon que les gouvernants ont été achetés. C'est des

selon lui l'humanité est en phase de « réveil », et en marche vers un « futur potentiel » « plus juste, non-matérialiste, d'amour, d'humanisme et de bienveillance »⁴⁴. Ce schéma associe une forme de naturalisme à une conception éminemment individualiste de la liberté : une idée de ce que serait la nature humaine est toujours posée implicitement – notamment dans les rôles supposément sexués des humains – alors que « la liberté » est toujours envisagée comme une liberté individuelle ou une liberté de commerce. Le transhumanisme viserait ainsi à soumettre l'humanité, tout comme le projet d'un revenu universel serait « un plan satanique et machiavélique » de soumission aux gouvernements et de privation de liberté⁴⁵.

Les animateurs de l'édition du 23.10.2020 de *L'info en Questions*, annoncent l'« émergence d'une nouvelle conscience planétaire », et la « fin d'une ère de manipulation ». On y retrouve les thèmes caractéristiques des nouvelles spiritualités : la valorisation du « Soi » ; la guérison intérieure ; la primauté accordée à l'expérience personnelle ; la « divinité en soi » ; la valorisation d'un « féminin qui doit retrouver sa juste place par rapport à un masculin », etc.

Dans la même émission, Crèveœur y partage aussi sa vision spirituelle du temps, dans un registre parascientifique associé à la physique quantique. Tal Schaller quant à lui décrit un futur idéal, un monde social harmonieux avec la nature et « connecté à sa force intérieure ». Vraisemblablement aucun de ces actrices et acteurs ne tenait auparavant de discours ouvertement politique, c'est bien le contexte de pandémie qui aura vu s'expliquer leurs positions politiques et réinterpréter les discours QAnon dans un cadre new age. Toutefois, on observe aussi une telle rencontre entre complot et New Age, mais à rebours dans l'émission

milliards qui leur ont plu sur la tête pour être complices de cette mascarade, de cette mise en scène dont le but est, je vous le rappelle, d'essayer de nous mettre en situation d'esclavage, en situation de contrôle absolu, en situation d'absence et de privation totale de liberté. Donc ne comptez plus sur les associations professionnelles. Ne comptez plus sur les syndicats, je pense que vous avez compris que vous ne pouvez plus compter sur les journalistes et encore moins sur les gouvernements, que ce soit des gens de la majorité ou de l'opposition. Donc étant donné cela, sur qui allez-vous compter pour vous organiser entre vous ? Pour que si on nous impose, que ce soit ici au Québec ? Ou en Belgique ou en France, en Italie, en Suisse, en Espagne dans tous ces pays qui ont démontré leur capacité créer des situations d'urgence sanitaire là où il n'y a plus aucune raison d'en créer, qu'allez-vous faire pour saboter ce plan qui est en train d'avancer avec la complicité de toute la population. <21 :35> Je vous pose la question très sérieusement, vous avez 23 jours pour y répondre et pour vous organiser.» <https://fulllifechannel.com>, consulté le 01.03.2021. La vidéo 04.08.2020 s'adresse aux « endormis, les pigeons, les autruches parce que vous êtes encore convaincus que nous sommes dans une vraie pandémie » (cf. <https://fulllifechannel.com>, CDL, 47b).

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ Voir *L'info en Questions* #22 », jeudi 5.11.2020, <https://www.youtube.com/watch?v=IWOEA7jPSaI>, consulté le 6.11.2020. Le thème du revenu universel revient très régulièrement, et se retrouve aussi dans le film *Hold Up*. Dans IFQ #46 Crèveœur ajoute qu'il regrette les « bisbrouille entre lanceurs d'alerte » et ajoute : « Il faudrait peut-être qu'on s'occupe de comment on fait pour refuser les mesures liberticides puisque ce qui s'en vient au mois de juin c'est l'allocation universelle, le revenu universel <8 :35> donc c'est déjà prévu pour le mois de juin et donc ça ça va être vraiment le grand piège parce que beaucoup de personnes vont s'engouffrer là-dedans sans se rendre compte que la condition pour recevoir le revenu universel où on sera complètement dépendant du gouvernement c'est d'accepter évidemment toutes les mesures sanitaires. Voilà. » , cf. IFQ #46, (8 :55).

politique pro-QAnon « Les DéQoupeurs »⁴⁶, animée par Leonardo Sojli⁴⁷ qui mobilise aussi des arguments new age pour défendre sa position et appelle à la « purification intérieure » pour la « transition » vers une nouvelle humanité. Sur fond de complot, il invite son public à « prier » ou « méditer » auprès d'une entité divine, indifféremment appelée « univers », « dieu », *etc.*

De quoi cette convergence d'intérêt entre QAnon et certains acteurs des milieux holistiques en Suisse – deux milieux pouvant être fréquentés indépendamment – est-elle le signe ? On peut opérer un rapprochement avec l'émergence dans les années 1970-1980 d'une sous-culture spirituelle favorisée par la sécularisation, le *cultic milieu* (Campbell, 1972). Campbell distingue les “*cults*” des sectes. Les *cults* sont des groupes aux structures souples qui circulent dans un milieu plus vaste, n'exigeant pas l'exclusivité de la part des membres⁴⁸. Campbell décrit ainsi un milieu qui génère sans cesse de nouveaux *cults* et de nouvelles générations de membres qui les entretiennent. Les *cults* sont éphémères, mais le milieu dure dans le temps. Il peut s'apparenter à une sous-culture, intégrant des croyances hétérodoxes telles que l'occultisme, le spiritisme, les phénomènes psychiques, le mysticisme, les croyances extraterrestres, les civilisations perdues, les guérisons naturelles, *etc.* (Campbell, 2002 :14). Il favorise des formes de syncrétismes par la rapide circulation des acteurs, dits aussi *seekers*, à travers sa diversité interne. C'est pour ne pas réifier l'anglicisme du *cultic milieu* que l'historien des religions Jean-François Mayer propose l'expression « religiosité parallèle » dans son livre de 1993, qu'il comprend comme une vaste sous-culture qui englobe les nouvelles voies spirituelles en Suisse. Cette notion permet d'expliquer les glissements chez des praticien-n-es ésotérisant-e-s ou d'inspiration new age, vers des théories complotistes d'extrême droite⁴⁹. Or Mayer observait déjà il y a plus de 20 ans comment ces glissements se sont régulièrement opérés entre cet ensemble flou et l'extrême droite, au nombre desquels on compte la diffusion dans des librairies ésotériques d'un certain « Petit livre jaune n°5 » (et sa réédition récente), petit opuscule anonyme relayant des idées conspirationnistes et illustrant la récupération des doctrines ésotériques ou new age dans une sémantique complotiste parfois ouvertement fasciste (Mayer, 1999). Ainsi les personnalités relayant les thèses de QAnon dans le contexte helvétique

⁴⁶ Anciennement ‘les DéQodeurs’, 16,3 k abonnés sur YouTube en date du 4.11.2020.

⁴⁷ Leonardo Sojli a également participé à la manifestation anti-masque du 14.09.2020 à la place des Nations. Le site d'information et luttes (de tendance autonome, anarchiste antifasciste et antiraciste) *Renversé*, a rédigé le 02.11.2020 une notice sur le parcours de Leonardo : <https://renverse.co/infos-locales/article/leonardo-sojli-le-propagandiste-qanon-qui-opere-depuis-le-valais-2803>, consulté le 3.11.2020.

⁴⁸ Ils sont animés par une philosophie individualiste. Au contraire, les « sectes » sont des organisations communautaires posant des exigences élevées, rigides et exclusives (Campbell, 2002 :13). Campbell critique par ce biais le modèle « secto-centré » des définitions du terme *cult*, et propose donc une approche alternative.

⁴⁹ Cette idée a été formulée par Jean-François Mayer, lors d'échanges sur ce thème en janvier 2021.

s'alimentent à « *tout un fonds commun de la religiosité parallèle* » pour reprendre l'expression de Mayer, et les (re)-combinent dans une dynamique de religiosité *do it yourself* (Mayer 1993: 94).

Conclusion

Cet appel d'air de QAnon en Suisse a un impact difficilement quantifiable en raison des degrés divers d'adhésion et des différentes appropriations et reformulations. L'adhésion peut porter sur un élément isolé ou la théorie générale sans nécessairement approuver toutes les thèses QAnon, ou encore sur la totalité de celles-ci. Si cette adhésion reste floue, il est toutefois avéré qu'en Suisse, QAnon a séduit dans les milieux corona-sceptique⁵⁰. Il va sans dire que ses thèses principales (*Deep State*, complot pédosataniste des élites) s'inscrivent parfaitement dans la culture complotiste américaine (Giry, 2014). Il reste toutefois encore difficile d'en dessiner les contours exacts, car il ne s'agit pas d'un groupe organisé. Visibles sur beaucoup de plateformes numériques et dans des manifestations politiques de manière peu structurée, certaines des revendications de ce mouvement croisent celles d'autres mouvements contestataires marginaux, de milieux de thérapies alternatives ou de mouvements spirituels.

Plus récemment, « l'affaire Mia »⁵¹ survenue en avril 2021 entre la France et la Suisse illustre bien les convergences idéologiques qui peuvent naître chez certains publics entre les discours de leaders complotistes proches de la mouvance QAnon et ceux des milieux « coronasceptiques » et de « bien-être et soins alternatifs ». Pour rappeler les faits, dans la région des Vosges, une mère avait enlevé sa propre fille âgée de 8 ans placée par les services sociaux chez sa grand-mère. Cet enlèvement avait été organisé avec l'aide de personnes proches d'un leader complotiste pro-QAnon⁵² qui accusait les services sociaux d'alimenter un réseau pédocriminel. La mère de l'enfant affichait sur sa page *Facebook* de nombreuses vidéos complotistes

⁵⁰ Voir à ce sujet, <https://www.rts.ch/info/suisse/11683141-le-mouvement-conspirationniste-qanon-a-ses-adeptes-en-suisse.html>, consulté le 3.11.2020. Les personnalités publiques suisses proches de ces milieux sont notamment, Ema Krusi, Chloé Frammery, François de Siebenthal, Tal Schaller, et Leonardo Sjöli. Parmi les personnalités se référant ouvertement à QAnon figurent Ema Krusi, Tal Schaller et Leonardo Sjöli.

⁵¹ RTS, « Enlèvement de Mia: qui sont les complices en Suisse? », reportage RTS, publié le 23 avril 2021: <https://www.rts.ch/info/suisse/12145653-enlevement-de-mia-qui-sont-les-complices-en-suisse.html> consulté le 3.05.2021.

⁵² Source: “ Rémy Daillet-Wiedemann”, *Conspiracywatch*, mis à jour le 30.04.2021: https://www.conspiracywatch.info/remy-daillet-wiedemann?gclid=Cj0KCCQjw4cOEbhDMARIsAA3XDRiw_0qhXvCq1wBgTT5aR_aImJcqJqKQtzSYGlCgYzPUTVudnnMinGlaApxqEALw_wcB consulté le 3.05.2021.

et coronasceptiques, dont certaines d'E. Krusi, C. Tal Schaller, J.J. Crèvecoeur ou encore S. Trotta et T. Casanovas⁵³.

Au-delà des cas avérés de violences et d'actes criminels inspirés par QAnon, ces thèses ont un effet de saturation de *l'espace public*, entendu ici au sens d'un espace discursif accessible à tou-te-s (Habermas, 1978). La sphère où se déploie QAnon se caractérise par une recomposition de la crédibilité des discours. Dans la mesure où les médias traditionnels seraient à la solde de l'État profond, les réseaux sociaux et forums – 4chan (puis 8chan et 8kun) pour Q, et Twitter pour Trump, YouTube pour d'autres – ont constitué (jusqu'à leur bannissement de certaines d'entre elles) un vecteur d'information privilégié. Cet usage massif des réseaux sociaux et la défiance à l'encontre des médias officiels dénotent une exigence d'informations simples et immédiatement disponibles. De plus, se déploie autour de QAnon un rapport circulaire à la vérité : tout est prévu, contrôlé et d'emblée déterminé ; aucun fait, aucune preuve ne peuvent être discutés dans la mesure où tout fait partie du complot ou de la stratégie de Trump.

Après les résultats des élections présidentielles 2020 qui ont annoncé la victoire de Joe R. Biden le 7 novembre, si le déni de Trump et les réactions séditeuses de ses partisans sont désormais connus (Trump a accusé à maintes reprises les démocrates « de fraude pour lui voler l'élection » à la suite de quoi émeutes et manifestations se sont multipliées⁵⁴) on peut s'interroger sur les suites du mouvement QAnon. Or, l'observation des évolutions post-élection laisse deviner un affaiblissement du discours QAnon. Cette étrange conjonction d'acteurs qui s'est mise en place depuis la pandémie quant à elle subsiste: l'édition #44 du 15 avril 2021 de *L'info en QuestionS* regroupe Tal Shaller et Crèvecoeur, ayant été rejoint par Thierry Casanovas – néo-chamane crudivore et youtubeur, présenté par Crèvecoeur comme « une des personnes à l'origine de cette émission » – et Chloé Framery – militante anti-masque genevoise – ; sur le site d'Ema Krusi, les premiers invités de la série « Les conférences (...vraiment très secrètes) » entre février et mars 2021 sont Philippe Bobola évoqué supra, Edouard Broussalien – homéopathe et naturopathe exerçant à Genève – et Jean-Dominique Michel – se présentant comme chaman et anthropologue. Les DeQodeurs poursuivent quant à eux, notamment sur Twitter et un fil telegram, dans une ligne QAnon plus stricte. À ce titre, si la politisation subite de certaines personnalités impliquées dans le milieu holistique aura sans doute des

⁵³ A l'heure où nous écrivons ces lignes, le profil *Facebook* en question est toujours actif et consultable librement.

⁵⁴ Alors que Joe Biden annonçait son intention de proposer dès lundi 9 novembre un nouveau plan d'action de gestion de la crise du Covid-19. Cf. Page d'information « en direct » sur les élections américaines. Radiotélévision Suisse (RTS) (3-8.11.2020) <https://www.rts.ch/info/monde/11732837-retour-sur-la-journee-triomphe-de-samedi-pour-joe-biden.html>

répercussions sur ce milieu – notamment en termes de clivages – on peut se demander comment pourront rebondir ces groupes. Or, cette suite révélera notamment la nature de cette étrange rencontre. Il s’agira alors de déterminer si celle-ci n’était que fortuite, si elle révélait tardivement des éléments en germe dans les courants new age, s’il s’agissait d’une évolution durable des héritages new age – ou d’un versant de ces milieux – vers la droite radicale, décidément bien éloignée de la contre-culture l’ayant vu émerger.

Bibliographie

Aldrin Philippe, 2005, *Sociologie politique des rumeurs*, Paris, Presses Universitaires de France.

Amarnath Amarasingam et Marc-André Argentio, July 2020, “The QAnon Conspiracy Theory : A Security Threat in the Making ?”, *CTC Sentinel*, pp. 37-44.

Barker Eileen, 1998, “New Religions and New Religiosity”, in E. Barker, M. Warburg (éds), *New Religions and New Religiosity*, Aarhus University Press, pp. 10-27.

--. (éd.), 2013, *Revisionism and Diversification in New Religious Movements*, Ashgate, Farnham & Burlington.

Barkun Michael

--. 2003, *A culture of Conspiracy: Apocalyptic visions in Contemporary America*, University of California press.

--. 2015, «Les théories du complot comme connaissance stigmatisée», *Diogène*, 249-250(1), pp. 168-176.

Beckford James Arthur, 2010, «Nouveaux mouvements religieux et Postmodernité» , in R. Azria, D. Hervieu-Léger (éds), *Dictionnaire des faits religieux*, PUF, pp. 808-816.

Boltanski Luc, 2012, *Énigmes et Complots. Une enquête à propos d’enquêtes*, Paris, Gallimard.

Bost Preston, 2015, “Crazy beliefs, sane believers: toward a cognitive psychology of conspiracy ideation”, *Skeptical Inquirer*, 39(1), pp. 44-49.

Bronner Gerald, 2003, *L'empire des croyances*, Presses Universitaires de France.

Butter Michael & Peter Knight, 2015, «Comblir le fossé. L'avenir des recherches sur les théories du complot», *Diogène*, 249-250 (1), pp. 21-39.

Campbell Colin, 2002, "The Cult, the Cultic Milieu and Secularization", in J. Kaplan & H. Lööw (Eds), *The Cultic Milieu. Oppositional Subculture in an Age of Globalization*, Walnut Creek, AltaMira, pp. 12-25.

Campiche Roland, 1995, *Quand les sectes affolent*, Genève, Labor et Fides.

Campion-Vincent Véronique

--. 2005, *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot.

--. 2015, «Note sur les entrepreneurs en complots», *Diogène*, vol. 1, pp. 249-250.

Champion Françoise, 2000, «La religion à l'épreuve des Nouveaux Mouvements Religieux», *Ethnologie française*, 30(4), pp. 525-533.

De La Torre Renée & Campechano Lizette, 2014, «¿Apocalipsis o nueva era? Transmedia e industrias culturales en la producción de la creencia posmoderna. (El caso de la profecía maya 2012)», in de Jesús F., Aceves G., *Abordajes Emergentes al estudio de la comunicación*, Universidad de Guadalajara, pp. 35-57.

Dozon Jean-Pierre, 2017, *La vérité est ailleurs. Complots et sorcellerie*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.

Farahmand Manéli, (en cours de publication), *Le retour des Mayas. Ethnographie d'un néo-chamanisme en contexte global*, Lausanne, Éditions Antipodes.

Ferran Hugo, 2015, «"Rate This MezmuR". Ethnographie d'un groupe de discussion Facebook sur le gospel éthiopien», *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 28, pp. 107-125.

France Pierre, 2016, «Pour une sociologie politique du complot(isme)», *Working Papers : Centre Européen de Sociologie et de Science Politique*, 5.

François Stéphane, 2019, «La persistance de l'antimaçonnisme chez les adolescents et les jeunes adultes contemporains», in Schreiber J.-Ph. (dir.), *Les formes contemporaines de l'antimaçonnisme*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Série « Problèmes d'histoire des religions ».

Giry Julien

--. 2014, *Le conspirationnisme dans la culture politique et populaire aux États-Unis. Une approche sociopolitique des théories du complot*, Thèse de doctorat, Rennes, Rennes 1.

--. 2017, « Les théories du complot à l'heure du numérique », *Quaderni*, 94. Fondation maisons des sciences de l'homme.

Habermas Jürgen, 1978, *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot.

Heelas Paul et Woodhead Linda, *et al.*, 2005, *The Spiritual Revolution. Why religion is giving way to spirituality*. Oxford, Blackwell.

Hofstadter, Robert, 2012, *Le Style paranoïaque, Théories du complot et droite radicale en Amérique*, préface de Philippe Raynaud, Paris, Bourin éditeur.

Honneth Axel, 2014, *Ce que social veut dire. Tome II: Les pathologies de la raison* (P. Rusch, Trans.), Paris, Gallimard.

Jamin Jérôme, 2009, *L'imaginaire du complot: discours d'extrême droite en France et aux États-Unis*, IMISCoeDissertations, Amsterdam University Press.

Kaufmann Laurence , 2019, *Reiso.Org.*, 30 octobre, « Les rouages sociaux de l'imaginaire complotiste », <https://www.reiso.org/document/5141>

Kreis Emmanuel, 2015, «De la mobilisation contre les théories du complot après les attentats de Paris des 7 et 9 janvier 2015», *Diogène*, 249-250(1), pp. 51-63.

Löwenthal Léo, & Guterman Norbert, 2019, *Les prophètes du mensonge. Étude sur l'agitation fasciste aux États-Unis*, Paris, Paris, La Découverte.

Mayer Jean-François, 1993, *Les nouvelles voies spirituelles. Enquête sur la religiosité parallèle en Suisse*, Lausanne, L'Âge d'Homme.

--. 1999, «Doctrines de la race et théories du complot dans les courants ésotériques», *TANGRAM*, n°6, pp. 13-18.

--. 2013, "2012 and the Revival of the New Age Movement: The Mayan Calendar and the Cultic Milieu in Switzerland", in Harvey S., Newcombe S. (dirs.). *Prophecy in the New Millennium: When Prophecies Persist*, Farnham, Ashgate, pp. 261-276.

--. 2014, « Le réveil du Nouvel Age : 2012 comme chemin de salut », *Cahiers de l'Institut Religioscope*, 12, pp. 5-14.

--. 2020, «Chrétiens américains face aux théories du complot: Le phénomène QAnon en contexte», *Religioscope*, 20 octobre, <https://www.religion.info/2020/10/20/chretiens-americains-theories-du-complot-qanon-contexte/>

Melton Gordon, 2004, "Toward a Definition of New Religion", *Nova Religio : The Journal of Alternative and Emergent Religions*, 1(8), pp. 73-87.

Nicolas Loïc, 2016, «Les théories du complot comme miroir du siècle. Entre rhétorique, sociologie et histoire des idées», *Questions de communication*, 29, pp. 307-326.

O'Donnel, Jonathon, 2020, "The Deliverance of the Administrative State: Deep State Conspiracism, Charismatic Demonology, and the Post-truth Politics of American Christian Nationalism", *Religion*, 50(4), pp. 696–719.

Pasche, Florence, 2008, "Some methodological reflections about the study of religions on video sharing website", *Marburg Journal of Religion*, 13(1), pp. 1-10.

Rouiller, Sybille

--. 2019, «Éclectisme et polysémie des "théories du complot" sur le Web et dans l'industrie du divertissement. Enquête ethnographique sur leur réception par des élèves (15–18 ans) suisses et français», *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 48(4), pp. 593–611.

--. (en cours de rédaction), *Les "théories du complot", l'École et les adolescents : quels enjeux, quelles prises en charge didactiques ? Analyse qualitative de pratiques et discours d'enseignants et d'élèves suisses romands et français*, Université de Lausanne.

Roszak Theodore, 1995, *The Making of a Counter Culture. Reflections on the Technocratic Society and its Youthful Opposition*, University of California Press.

Site intelligence Group, *Disarray 2020 : inside the far right's apocalyptic prepping for post-election « civil war »*, 2020, <https://ent.siteintelgroup.com/Special-Reports/disarray-2020-inside-the-far-right-s-apocalyptic-prepping-for-post-election-civil-war.html>

--. *Awaiting the Storm: Tracking QAnon's Global Growth and Laser Focus on the 2020 Election*, 2020, <https://ent.siteintelgroup.com/inSITE-Report-on-Technology-and-Terrorism/awaiting-the-storm-tracking-qanon-s-global-growth-and-laser-focus-on-the-2020-election.html>

Soteras Eva, 2018, «Les enjeux politico-religieux du conspirationnisme à l'ère postmoderne», *Sociétés*, 142(4), pp. 7-18.

Stolz Jörg et Mallory Schneuwly Purdie, 2015, « Quatre profils de l'(in)croyance », in Stolz J., et al., *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*, Genève, Labor et Fides, pp. 75-89.

Swami Viren et Coles Rebecca, 2010, " The truth is out there: belief in conspiracy theories ", *Psychologist*, 23, pp. 560–563.

Taguieff Pierre-André

--. 2005, *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Fayard.

--. 2015, *Pensée conspirationniste et "théories du complot" en 40 pages*, Uppr Editions.

Taïeb Emmanuel, 2010, «Logiques politiques du conspirationnisme», *Sociologie et sociétés*, 42 (2), pp. 265-289.

Van Hove Hildegard, 1999, «L'émergence d'un marché spirituel», *Social Compass*, vol. 46(2), pp. 161-172.

Voirol Olivier, 2019, "Présentation", In. Löwenthal Léo & Guterman Norbert, *Les prophètes du mensonge. Étude sur l'agitation fasciste aux états-unis*. Paris La Découverte, pp. 21.49

Wagner-Egger Pascal *et al.*, 2019, "Why "healthy conspiracy theories" is an oxymoron: Statistical, epistemological, and psychological reasons in favor of the (ir)rational view", *Social Epistemology Review and Reply Collective*, 8, pp. 50-67.

Walzer Michael, 1990, *Critique et sens commun. Essai sur la critique sociale et son interprétation*, Paris, La Découverte.

Weber Max, 1995 [1921], *Économie et Société : les catégories de la sociologie*, Paris, Pocket